

## LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE ET EN ROUMANIE

Lect. univ. dr. Aura-Celestina CIBIAN  
 Universitatea „1 Decembrie 1918” din Alba Iulia

**Abstract.** *The definitions of the Francophony vary according to eras, territories, countries or regions, socio-economic contexts, to personal feelings too. It can be understood from the outside, as a simple object of study, or from the inside through personal experiences. Beyond any theory, concrete examples and numbers, it offers, next to the French language, a complementary chance; a significant chance in personal fulfillment and a starting point towards the understanding of foreign people and countries, of the other, of oneself among so many foreigners. We have brought together in our article key concepts, moments, symbols and famous names of the Francophony. Apart from general information, the in-depth study of the Francophony teaches us how to understand a phenomenon in its evolution, as well as to make a difference. It is necessary to distinguish between countries where French is the official language (unique or not), those where French is the mother tongue of a large part of the population, those where it is a language of culture, those where it is used by certain social classes. In some countries, for example, although it is an official language, French is not the mother tongue of the population, nor the one commonly used. The language criterion does not always correspond to the nationality criterion. Francophony also teaches us what all passionate and educated Francophones have in common: the love for the French language and for France, the desire to reach an advanced level of linguistic competence, to become a Francophile, to become aware of the best values transmitted by this organization, the openness towards relational with French people and with inhabitants of other French-speaking countries by virtue of common goals and feelings; and last but not the least the willingness of putting to good use all the qualities and skills acquired throughout our francophone evolution as French-speaking persons.*

**Keywords:** *French speaking persons, francophiles, international unions, Romanian Francophony*

## 1. La Francophonie et ses connotations

Dès les époques les plus anciennes, la France est entrée dans la course de l'exploration de nouveaux territoires en manifestant ainsi, plus ou moins, sous une forme ou une autre, ses influences. L'une de ses plus grandes conquêtes a été la volonté des plusieurs peuples et sociétés d'apprendre le français qui est devenu de cette façon "véhicule" reliant le monde. Un monde francophone et/ou francophile.

À partir de l'an 1880, on parle du concept de *francophonie* grâce au géographe français Onésime Reclus. Elle est définie au début comme *l'ensemble de ceux qui parlent français, ensemble des pays de langue française*. Ensuite, l'évolution civilisationnelle entraînera des changements ; le mot francophonie complète son aire sémantique. S'il se référait à la totalité des peuples parlant français, il recouvrira dorénavant quatre acceptions : a. une *connotation linguistique* qui tient

compte de la totalité des gens ayant le français en partage, qu'il ait un statut maternel, officiel, courant, administratif, culturel ou éducationnel ; b. une *connotation spirituelle et mystique* reposant sur le sentiment d'appartenance à la même aire humaine à l'intérieur de laquelle on découvre différentes valeurs morales, intellectuelles, croyances ou identiques aux nôtres; c. une connotation *géographique* qui nous fait réfléchir aux frontières territoriales, à la délimitation des pays/régions/villes/sociétés<sup>1</sup> ; d. *institutionnelle* qui renvoie aux établissements, organismes et organisations dont l'activité est orientée vers les dimensions de l'espace francophone.<sup>2</sup>

Diverses personnalités se démarquent par leur attitude et leurs actions à la faveur de l'organisation francophone. Parmi celles-ci, Léopold Sédar Senghor (né le 9.10.1906 au Sénégal, mort le 20.12. 2001 en France), homme d'État français, écrivain et premier président de la République du Sénégal, ministre français avant l'indépendance du Sénégal et le premier Africain élu membre de l'Académie française.<sup>3</sup> Il est le symbole de la coopération entre la France et ses anciennes colonies, qui prend conscience des changements imposés par le post-colonialisme. Après la guerre d'indépendance des États-Unis de l'Amérique, les territoires colonisés des différents continents ne seront plus les mêmes. Ils réclameront leur indépendance. Le colonialisme s'effondre, mais « Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française », aimait à répéter Senghor. Une formule qui reflète la philosophie des pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle (Senghor et ses homologues tunisien, Habib Bourguiba et nigérien, Hamani Diori, ainsi que le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge) et qui se nourrit des trois fonctionnalités majeures du français : véhicule, vecteur et liant. Le français doit être mis au service de la solidarité, du développement et du rapprochement des peuples par le dialogue des civilisations.<sup>4</sup>

Avec l'an 1960, l'idée s'institutionnalise. En 1970 prend naissance l'Agence de la Francophonie et en 1973 est organisé le premier sommet franco-africain, pionnier de ce type de coopération. Chaque nouvelle initiative prise est à la fois une prise de conscience des multiples facettes de la Francophonie. Celle-ci ne sera plus centrée uniquement sur la langue française, elle sera également respectueuse de la diversité, de la place occupée par les autres langues, cultures et civilisations.

Les valeurs et principes francophones sont mentionnés, débattus et reconsidérés par les organisations dirigeantes, scellés ensuite dans les actes normatifs. Parmi eux, l'Article 1 de la *Charte de la francophonie* (adoptée en 1997) qui en stipule les objectifs<sup>5</sup> :

<sup>1</sup> Selon le rapport de *l'Observatoire de la langue française*, publié en 2018, il y a 321 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents. <https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754>.

<sup>2</sup> Xavier Deniau apud Clément Duhaime, « La francophonie, une entité géopolitique en constante évolution » in vol. *Secolul 21. Francofonii*, Ed. Fundația culturală sec. 21, 2009, pp.14, 15.

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold\\_S%C3%A9dar\\_Senghor](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold_S%C3%A9dar_Senghor).

<sup>4</sup> *Ibidem*.

<sup>5</sup> [https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-9/charte\\_francophonie\\_antananarivo\\_2005.pdf](https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-9/charte_francophonie_antananarivo_2005.pdf)

« La Francophonie, consciente des liens que crée entre ses membres le partage de la langue française et des valeurs universelles, et souhaitant les utiliser au service de la paix, de la coopération, de la solidarité et du développement durable, a pour objectifs d'aider : à l'instauration et au développement de la démocratie, à la prévention, à la gestion et au règlement des conflits, et au soutien à l'État de droit et aux droits de l'Homme ; à l'intensification du dialogue des cultures et des civilisations ; au rapprochement des peuples par leur connaissance mutuelle ; au renforcement de leur solidarité par des actions de coopération multilatérale en vue de favoriser l'essor de leurs économies ; à la promotion de l'éducation et de la formation. Le Sommet peut assigner d'autres objectifs à la Francophonie.

La Francophonie respecte la souveraineté des États, leurs langues et leurs cultures. Elle observe la plus stricte neutralité dans les questions de politique intérieure. Les institutions de la présente Charte concourent, pour ce qui les concerne, à la réalisation de ces objectifs et au respect de ces principes.»

Après débats et réflexions, les officiels ont statué sur *les quatre principales missions*<sup>6</sup> de la Francophonie :

- a. La promotion de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique.
- b. La promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme.
- c. La mise en œuvre des programmes d'appui de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.
- d. L'encouragement de la coopération économique au service du développement durable.

### **1.1. Quelques moments clés dans l'histoire de la Francophonie :**

1880 : Création du mot Francophonie par le géographe Onésime Reclus.

1903 : Est décerné pour la première fois le prix Goncourt, un prix littéraire français récompensant des auteurs d'expression française.

1934 : Parution du journal *L'étudiant noir*, fondé par Aimé Césaire, où paraît pour la première fois le mot *négritude*.

1950 : Création de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française.

1955 : Lancement d'un réseau de radios publiques francophones, à commencer avec radio France, radio Suisse romande, radio Canada et radio belge francophone.

1961 : Le 13 septembre, à Montréal, fut créée l'AUF, Agence universitaire de la Francophonie, lien de coopération entre les universités de langue française.

1970 : Création de l'OIF qui regroupe aujourd'hui 88 États et gouvernements ayant statut de membre, membre associé ou observateur. L'organisation a pris naissance en 1970, autour des premiers membres : Belgique, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Canada, Côte d'Ivoire, France, Gabon, Haïti, Luxembourg, Madagascar, Mali, Maurice, Monaco, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, Vietnam. C'est en 1993 que la Roumanie acquiert le statut de membre de plein droit. Dans ses missions principales, l'OIF s'appuie sur la collaboration avec 4 opérateurs : l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie), la chaîne de télévision TV5 monde, l'AIMF (l'Association internationales des maires francophones) et l'Université Senghor d'Alexandrie.

---

<sup>6</sup> <https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754>, *op. cit.*

1973 : Organisation du premier Sommet de la Francophonie, à Paris, au Palais de l'Élysée, en présence du président Georges Pompidou, du président nigérien Hamani Diori (initiateur) et des délégations des dix pays africains.

1988 : Première célébration de la « Journée mondiale de la Francophonie » ; la fête est, depuis, célébrée chaque année, le 20 mars.

1993 : La Roumanie devient membre OIF.

1994 : S'ouvre à Bucarest un Bureau régional pour l'Europe centrale et orientale (BECO), appartenant à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) ; il est considéré opérateur spécialisé de la Francophonie dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche.

1997 : Adoption de la Charte de la Francophonie.

1998 : Organisation du XII<sup>ème</sup> Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF) à Bucarest.

2001 : Premier concours du « Prix des cinq continents de la Francophonie », un prix littéraire créé par l'OIF. Chaque année, le jury sélectionne un texte de fiction narratif original d'un écrivain témoignant d'une expérience impressionnante censée enrichir la langue française et implicitement l'horizon des lecteurs français et francophones.

2006 : Organisation du XI<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie, à Bucarest.

2011 : Création du Groupe des ambassades, délégations et institutions francophones à Bucarest (GADIF).

2013 : Inauguration de la Place de la Francophonie à Bucarest, la seule de ce genre en Europe.

2022 : Le XVIII<sup>e</sup> sommet organisé à Djerba lors duquel les officiels ont signé le Cadre stratégique 2023 – 2030, ainsi que la *Déclaration sur la langue française dans la diversité linguistique de la Francophonie* dont les membres fidèles sont censés être attachés, conscients, certains et déterminés en ce qui concerne le destin du français :<sup>7</sup> « La langue française constitue aujourd'hui un précieux héritage commun qui fonde le socle de la Francophonie, ensemble pluriel et divers. Elle est aussi un moyen d'accès à la modernité, un outil de communication, de réflexion et de création qui favorise l'échange d'expériences. »

*Répartition mondiale des francophones en 2018*<sup>8</sup> : 44 % en Europe du Nord et de l'Ouest ; 34 % en Afrique Subsaharienne et Océan Indien ; 13 % en Afrique du Nord et ; Moyen-Orient ; 4 % en Amérique du Nord ; 2 % en Amérique Latine et Caraïbe ; 2 % en Europe Centrale et Orientale ; 1 % en Asie et Océanie.

## 1.2. Les Sommets

Les sujets les plus débattus par les chefs d'État et de gouvernement, lors des sommets, sont le plus souvent liés à : la politique internationale, l'économie mondiale, la coopération francophone, l'éducation, la culture et aux droits de l'homme. L'enjeu majeur étant le bon fonctionnement de la Francophonie dans le monde, les représentants des pays participants définissent ou redéfinissent les caps à

---

<sup>7</sup> *Déclaration sur la langue française dans la diversité linguistique de la Francophonie*, disponible sur <https://www.francophonie.org/bilan-18e-sommet-de-la-francophonie-2498>.

<sup>8</sup> <https://tradutec.com/blog/la-langue-francaise-dans-le-monde/>.

prendre et adoptent des résolutions. De plus, ils élisent le secrétaire général de la Francophonie et statuent sur l'admission des nouveaux membres.

Les discours prononcés par les présidents français, à l'occasion de ces sommets, sont très touchants. Bien qu'ils s'encadrent dans *le genre discursif politique*, souvent caractérisé par le désir des acteurs de s'imposer sur la scène politique (surtout dans le cas des discours électoraux) ou par une stratégie communicationnelle mensongère visant la création de l'illusion de la toute-puissance, les discours des sommets misent sur l'affectivité et sur l'intention de faire penser et faire ressentir bien avant de faire agir.<sup>9</sup> Ils s'organisent autour de l'idée d'union et d'empathie, sur cette « liaison intime, relation étroite entre deux ou plusieurs personnes ou choses de façon à former un tout homogène ou à ne faire plus qu'un. »<sup>10</sup> Ce sont bien sûr des discours conçus d'après les règles de l'analyse discursive, mais c'est particulièrement l'appel perpétuel au fond de l'être des participants qui rendent ces discours singuliers. On s'y retrouve et de quelle façon ? A-t-on atteint ce niveau spirituel et mystique qui va au-delà des connaissances et compétences acquises ? Cela dépend sans doute de l'étape où se trouve chacun, sur le parcours évolutif d'appartenance à ce système national et international. Car être francophone suppose, en vrai, le parcours des plusieurs étapes. Primo, on est francophones par la langue, par l'acquisition des structures de la langue et tout ce que suppose la communication dans la langue respective. Secundo, on grandit à l'intérieur de la Francophonie, lorsqu'on prend conscience des valeurs de la nation qui l'a générée. Tertio, l'on avance en réfléchissant à son étendue et son impact dans notre pays d'origine et dans le monde. Quarto, on devient nous-mêmes, plus ou moins, des représentants du spécifique et des symboles de ce deuxième univers, étranger par rapport à celui d'origine.<sup>11</sup> Avec le temps, on se l'approprie, il nous devient familier, parfois plus familier que celui où nous sommes nés et où l'on a grandi.

Nous reprenons en ce qui suit un petit fragment du Discours au Sommet de la Francophonie à Erevan - Seul le prononcé fait foi. *Erevan – Jeudi 11 octobre 2018*<sup>12</sup> et qui illustre certaines de nos idées antérieures :

<sup>9</sup> Patrick Charaudeau, *A quoi sert d'analyser le discours politique ?* in « Anàlisi del discurs polític », IULA-UPF, Barcelone, 2002, disponible sur le site de Patrick Charaudeau <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>

<sup>10</sup> Synon. amalgame, association, fusion, réunion; anton. division, séparation. Union étroite, indissoluble, intime...; union de l'âme et du corps, de l'esprit et du corps. <https://www.cnrtl.fr/definition/union>

« Pour savoir comment se fendent les pierres, il faudrait, ce me semble, savoir d'abord comment elles se forment. On explique aujourd'hui l'union de leurs parties par leur attraction mutuelle; mais cette loi, qu'on généralise beaucoup trop, n'est pas satisfaisante sur ce point (Bern. de St-P., Harm. nat., 1814, p. 173). » « Cette lueur blanche qui semble être l'union de toutes les couleurs de la terre et le symbole même de la vision béatifique (Brasillach, Corneille, 1938, p. 325). »

<sup>11</sup> La francophilie (ou gallophilie) désigne, chez une personne étrangère à la nation française, son goût prononcé pour les aspects culturels et civilisationnels développés par ce pays, ainsi que leur rayonnement. Les personnes concernées sont qualifiées de « francophiles ». Son contraire est la francophobie.

<sup>12</sup> Le discours intégral, disponible sur <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/10/12/discours->

« [...] Aujourd'hui, c'est une famille qui se réunit à Erevan. Une famille aux dimensions de la planète, présente sur les cinq continents...

Une famille d'une telle diversité qu'elle est un défi à l'imagination. Nous tous, nous toutes qui lui appartenons, nous n'avons pas la même couleur de peau. Nos dieux n'ont pas toujours le même nom, et certains d'entre nous ne croient pas au ciel. Les climats sous lesquels nous vivons sont si dissemblables que les uns ne connaissent qu'un long été et les autres de rudes hivers enneigés. Nos chants ne se ressemblent pas, même s'ils s'accordent souvent à l'unisson. Nos récits ne puisent pas aux mêmes sources, même s'ils coulent souvent dans la même direction.

Entre nous, il y a eu de nombreuses blessures qui commencent à peine à cicatriser grâce au travail de mémoire...

Mais cette famille si bigarrée, si chatoyante, si vibrante, diverse, coruscante, est une famille unie.

Unie avant toute chose par une langue, cette langue que chacun d'entre nous, avec nos accents, nos tournures, nos particularités, nous faisons vivre de manière plurielle, mais dans laquelle nous nous comprenons intimement. Cette langue qui n'appartient à aucun d'entre nous, mais qui est la propriété de tous, qui s'est émancipée de son lien avec la nation française pour accueillir tous les imaginaires, ceux de Senghor et d'Ionesco, de Milan Kundera et d'Alain Mabanckou, de Charles Aznavour et de Youssou N'dour, de Modiano comme d'Amin Maalouf.

Unie, notre famille l'est, non pas seulement par cette langue, constamment transformée, mais aussi par une certaine vision du monde. Cette vision que notre langue commune, à travers nos échanges incessants, a contribué à façonner. Cette vision que chaque jour elle réinvente, parce que notre communauté linguistique est un être vivant qui s'enrichit sans cesse de nouveaux sens, de nouvelles constructions, de nouvelles expériences. Unie, notre famille l'est enfin par ses idéaux, ses espoirs, ses aspirations les plus profondes. Ses aspirations à la fraternité, la paix, la liberté, la dignité humaine, la justice, qui sont le socle même de notre communauté. [...] »

### 1.2.1. Le XI<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie, Bucarest, 2006

L'appartenance à une communauté internationale est un défi ; le défi de définir son identité à l'intérieur de celle-ci. Nous sommes des francophones, mais dans quel sens et jusqu'où va l'étendue de cette qualité ?

Lors du XI<sup>e</sup> Sommet organisé à Bucarest, deux jours après l'annonce de l'entrée de la Roumanie dans l'UE, les 62 représentants de la *famille francophone* ont unanimement signé la *Déclaration de Bucarest*, en faveur de la diversité culturelle et du dialogue et contre l'uniformité et le risque d'un totalitarisme linguistique : « Si tous les États devaient parler la même langue, penser de la même façon, agir de la même manière, le risque serait trop grand de voir s'instaurer un système totalitaire. Un monde qui sait faire vivre harmonieusement ses identités par le dialogue, le respect, le partage, la diversité des cultures et des langues est un monde qui refuse la discrimination, l'intolérance et l'oppression. »<sup>13</sup>

[au-sommet-de-la-francophonie-a-erevan](#)

<sup>13</sup> Mihaela Rodina, *Un Sommet politique, social et culturel* in « Regard », mensuel francophone de Roumanie, no.23 / 2006, p.18.

Dans un cadre qui a bénéficié d'une « excellente organisation »<sup>14</sup>, les invités ont abordé des questions liées aux crises en Afrique et au Proche Orient, au statut des nouveaux membres, aux enjeux représentés par la nouvelle identité de la Roumanie, celle européenne pensée à côté de celle francophone.<sup>15</sup> À ce moment-là, la Roumanie se déclarait surtout du côté de la francophonie européenne et moins de celle africaine.

## 2. Échos passés des courants francophone et francophile en Roumanie

Le statut du français dans la Roumanie d'aujourd'hui n'est plus celui des époques passées, avec quelques exceptions. Il marie l'ancien au nouveau, aux changements et aux reinterprétations. Iassy / ro. Iași [iaʃi]<sup>16</sup> et Bucarest / ro. București [bucureʃti] restent les deux centres culturels francophones les plus fervents. Depuis 2012, l'Institut Français de Roumanie regroupe au total quatre centres, à Bucarest, Cluj-Napoca, Iassy et Timișoara, des centres d'apprentissage de la langue française, les seuls à délivrer les certifications officielles. D'autres régions/villes choisissent, sous l'emprise des courants pragmatiques, simplistes ou nationalistes, de favoriser uniquement l'étude de l'anglais ou des langues/idiomes/parlers/dialectes autochtones. Cependant, la Roumanie continuera de perpétuer ces parts de son identité, sédimentés dans les profondeurs roumaines suite aux contacts avec le peuple et la culture français, francophones et francophiles. Nous n'en rappellerons que quelques-uns<sup>17</sup>, une infime partie, mais très significative :

*a. Au Moyen-Âge* : la construction / la contribution à la construction des cathédrales gothiques par des ingénieurs-architectes français et l'inauguration des bibliothèques par des moines français; le premier contact franco-roumain attesté renvoie à l'an 1179 quand quelques moines cisterciens venant de l'Abbaye Pontigny de Bourgogne créent à Igrîș [igriʃ], dans le département de Timiș [timiʃ], une abbaye du même ordre et une bibliothèque. D'autres contacts succèdent à ce moment : en 1396 Jean de Nevers, le futur duc de Bourgogne lutte à côté de Mircéa le Vieux / ro. Mircea cel Bătrân [mirʃeja tʃɛl bəʦRən], à Nicople, contre les Turcs; en 1421, le noble français Guillebert de Lannoy, au service de Henri IV rencontre Alexandre le Bon / ro. Alexandru cel Bun [aleksandru tʃɛl bun], voïvode de Moldavie / ro. Moldova [moldova]; la lutte

<sup>14</sup> *Ibidem*.

<sup>15</sup> *Ibidem*, p.19, *L'aspect européen de la Francophonie a été consacré*, Marion Guyonwarch et Jean-François Pérès.

<sup>16</sup> Pour certaines graphies roumaines, nous avons précisé entre crochets la prononciation d'origine, d'après les règles de l'alphabet phonétique international, ainsi que la variante en français.

<sup>17</sup> À cette occasion, nous y exprimons notre admiration face aux auteurs des livres complexes en français, sur le français et la France, sur les relations franco-roumaines, à commencer avec les dictionnaires bilingues, puis les dictionnaires de la francophonie, grammaires et livres spécialisés ; la littérature roumaine d'expression française et tous les écrits franco-roumains, portant aussi sur d'autres domaines, par exemple : Ana Maria Stan, *Relatiile franco-române în timpul regimului de la Vichy*, Ed. Argonaut ; Dan Constantin Măță, *Relațiile franco-române în perioada 1964-1968. Dialog în anii destinderii*; Constantin Stan, *Generalul Henri M. Berthelot și românii*; Ionel Jianu, *Brâncuși*; Bernard Gavoty, *Les souvenirs de Georges Enesco, etc.* Face aux écrivains, journalistes, artistes, traducteurs, hommes de culture, politiciens, diplomates, élèves, enseignants, étudiants ou simples passionnés de la langue française qui ont tous contribué au rayonnement du français en Roumanie et dans le monde.

antiottomane sous le commandement du chevalier Walerand de Wavrin, à côté de Vlad l'Empaleur / ro. Vlad Țepeș [vlad tsepeș] et de Jean Hunyad / ro. Iancu de Hunedoara [ianku de hunedoara] en 1445; l'impression à Paris, en 1531 des circonstances de la victoire du hetman Tarnowski, commandant des troupes polonaises, contre l'armée du voïvode moldave Petru Rareș [petru rareș], etc.

b. *L'époque phanariote dans les pays roumains*<sup>18</sup> : caractérisée par la parution d'un grand nombre de traductions du français vers le roumain ; les plus talentueux en langues étrangères étaient les Grecs (certains provenant de l'Académie du Phanar) qui parlaient français, traduisaient et interprétaient dans une période où les traités diplomatiques étaient rédigés en italien et en français. Renommés pour leurs talents linguistiques, ils étaient les plus sollicités par les sultans de la Porte ottomane. Parmi les premiers, Alexandre Mavrocordato l'Exaporite, grand drogman de la Porte dont on dit que c'était lui qui a convaincu le Sultan de confier les règnes des deux principautés roumaines à des princes grecs<sup>19</sup>. D'autres mouvements francophones : en 1771-1772, la parution en roumain des plusieurs œuvres de Voltaire, traduites en roumain ; en 1776, à la suite de la réforme de l'enseignement, entreprise en Valachie par le prince Alexandre Ipsilanti, l'étude du français devient matière obligatoire au programme de l'école supérieure de Bucarest. Le français était également parlé par les secrétaires des princes régnants ; d'origine française, ceux-ci remplissaient aussi la fonction de précepteur des enfants des princes. Le français était la langue de la conversation, des salons.

La politique royale n'est pas à ignorer : Louis XIV, intéressé d'étendre son pouvoir jusqu'à l'Est de l'Europe, payait une gratification annuelle à Panaiotis Nicusios, puis à Alexandre Mavrocordato pour maintenir les Turcs dans un état d'esprit favorable à la France. En 1724, Grégoire Ghyka / ro. Grigore Ghica [grigore gika] attire l'attention sur le fait que le drogman de la Porte avait pris l'habitude de travailler sous l'emprise de l'ambassadeur français<sup>20</sup>.

En dernier, mais pas des moindres, la France exercera son influence par ses idéologies philosophiques et les nouvelles idées révolutionnaires. Deux des exemples illustratifs sont : celui des boyards qui insufflaient à leurs enfants l'idéologie de Rousseau et l'autre, situé après le moment 1789, quand *La déclaration des droits de l'homme et du citoyen* inspirera les autres constitutions européennes.

En 1795, prend naissance le premier consulat français à Bucarest et l'année suivante, un deuxième, à Iassy. Agents diplomatiques français s'installent dans les deux grandes villes roumaines.

c. *Le XIX<sup>e</sup> siècle*. La première moitié de ce siècle est considérée l'apogée d'influence du français, de la culture et civilisation françaises dans les pays roumains.

<sup>18</sup> Plus de détails sur cette période, sur les présences françaises en Roumanie ou les relations franco-roumaines sont disponibles sur <https://www.theses.fr/2012AIXM3120>, la variante française de notre thèse de doctorat (Chapitre I) et sur [http://193.231.35.22:8080/liberty/opac/search.do?aura&=cibian&queryTerm=aura%20cibian%20tez a&mode=BASIC&=undefined&modeRadio=KEYWORD&operator=AND&includeNonPhysicalItem s=true&timeScale=ANY\\_TIME&limit=Toate&branch=Toate&resourceCollection=Toate&activeMenuItem=false](http://193.231.35.22:8080/liberty/opac/search.do?aura&=cibian&queryTerm=aura%20cibian%20tez a&mode=BASIC&=undefined&modeRadio=KEYWORD&operator=AND&includeNonPhysicalItem s=true&timeScale=ANY_TIME&limit=Toate&branch=Toate&resourceCollection=Toate&activeMenuItem=false), la variante roumaine de notre thèse (Capitolul I).

<sup>19</sup> Pompiliu Eliade, *Influența franceză asupra spiritului public în România. Originile*, (Cartea a II-a. Intermediarii influenței franceze, Cap. I. Fanarioții), Ed. Univers, București, 1982, p. 116.

<sup>20</sup> *Ibidem*, p.121.



Après les règnes phanariotes, deux facteurs seront décisifs dans le sort des Roumains : l'ouverture vers l'Occident et le retour à la latinité. Beaucoup d'écoles grecques sont fermées en même temps avec le désir de remplacer les princes étrangers par ceux autochtones. Les classes aisées continuent de parler français, s'habillent et adoptent des conduites à la française. C'est la période où ont été popularisées les plus renommées œuvres littéraires, philosophiques et techniques. De nombreux voyageurs roumains, fils des grands boyards, ainsi que des jeunes écrivains de condition modeste, visitent la France, y font leurs études et rapportent des éléments de philosophie, culture et politique qu'ils diffusent ensuite en Roumanie.

En 1829, le traité d'Andrinople, rédigé en français, annonce la sortie des principautés de Valachie et de Moldavie de l'influence ottomane et l'entrée sous l'influence russe jusqu'en 1834. C'est pendant cette occupation qu'à partir de 1830, le français est enseigné dans les écoles de Bucarest et de Iassy. En 1838 paraît le premier dictionnaire franco-roumain de M. Vaillant, professeur au collège St. Sava et en 1840, un deuxième, signé Petrache Poenaru [petrake poenaru]. Trois autres dictionnaires franco-roumains paraissent après l'an 1862. Le français devient matière d'étude obligatoire dans les écoles ; des compagnies théâtrales françaises viennent donner des représentations à Bucarest et Iassy<sup>21</sup>. Des journalistes et historiens font connaître au monde l'état de fait des pays roumains, à travers leurs publications.

« En 1856, le Traité de Paris, à la fin de la guerre de Crimée, reflète la position de Napoléon III, partisan de l'unification des deux principautés de Valachie et de Moldavie et favorable à leur indépendance. En 1858, la Convention de Paris jette les bases d'une Constitution de la Roumanie. À la base de la Roumanie moderne se trouve dorénavant une composante française, au niveau institutionnel, législatif, militaire, culturel et même dans la vie quotidienne. L'influence française ne cessera de croître en dépit du renversement, en 1866, du Prince Cuza, élu en 1859 lors de l'Union des Principautés, et de son remplacement par Charles I<sup>er</sup> de Hohenzollern qui proclame le Royaume en 1881. Pendant la guerre franco-allemande de 1870-1871, même un ministre germanophile comme le conservateur Petre Carp [petre karp] ne put s'empêcher d'exclamer à la Chambre des Députés : "*C'est là où flottent les drapeaux de la France que se trouvent nos intérêts et nos sympathies*". »<sup>22</sup>

*Les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et les écrivains :*

Une catégorie à part est celle des écrivains roumains d'expression française. Vivant entre les deux langues et les deux cultures, ceux-ci ont laissé à travers leurs écrits des traces de leurs ressentis et croyances sur des scènes de vie des deux patries, celle d'origine et celle d'adoption. Des écrivains tels que: Elena Văcărescu, Tristan Tzara, Panaït Istrati, Emile Cioran, Mircea Eliade, Eugène Ionesco, Virgil Gheorghiu, Vintilă Horia, Benjamin Fondane, Isidor Isou, Gherasim Luca, Dumitru Tsepeneag, Paul Goma, Bujor Nedelcovici, Georges Astaloș, Matei Vișniec ont

<sup>21</sup> <https://ro.ambafrance.org/La-francophonie-en-Roumanie-4588>

<sup>22</sup> *Ibidem*.

contribué au rayonnement culturel du français, de la France, des valeurs autochtones à côté de celles universelles.

« Les grands écrivains francophones roumains sont essentiellement des exilés. L'exilé porte en lui un monde dont les frontières sont sa propre peau, son corps tendu à l'extrême sous la poussée d'un monde. Affinant leur français qui était depuis longtemps un choix personnel, ils ont pu produire le miracle - tout en captant l'énergie libérée par la violence des chocs et en déployant, à partir d'elle, un espace de coexistence, leur ethos discursif, un entre-deux où la métamorphose devient le véritable principe d'écriture. Déterritorialisée, suspendue entre culture d'origine et culture d'accueil dont elle focalise le métissage occulté, l'œuvre souligne la vérité angoissante de la mobilité de toutes ces lignes de force. »<sup>23</sup>

### 3. Prévisions ; en guise de Conclusion

Le français est actuellement la 5<sup>e</sup> langue mondiale et la 4<sup>e</sup> sur Internet.

En dehors des pays et régions où il a statut de langue officielle, il est aussi l'une des langues des organisations internationales<sup>24</sup> :

- l'*ONU*, l'Organisation des Nations Unies, avec les six autres langues officielles, l'anglais, le chinois, l'espagnol, le russe et l'arabe; ses objectifs majeurs sont le maintien de la paix et la sécurité internationale ; l'*OMC*, l'Organisation mondiale du commerce ; l'anglais, le français et l'espagnol en sont les langues officielles et langues de travail ; le *CE*, le Conseil de l'Europe et l'*UE*, Union européenne ; l'UE compte 24 de langues officielles et 3 langues de travail, l'anglais, le français et l'espagnol<sup>25</sup> qui sont à a fois langues de travail de la Commission européenne et du COREPER, le Comité des représentants des États membres ; le *CIO*, le Comité internationale olympique, organisation créée par Pierre de Coubertin<sup>26</sup> en 1894 pour réinstaurer les Jeux olympiques antiques ; le siège est à Lausanne et le nombre total de membres est de 206 comités olympiques nationales ; le français y est langue officielle, avec l'anglais ; l'*UA*, l'Union africaine, c'est une organisation intergouvernementale d'États africains créée en 2002 en Afrique du Sud ; elle compte 55 États membres ; ses langues officielles sont l'anglais, arabe, espagnol, français, portugais, swahili et toute autre langue africaine ; l'*OEA*, l'Organisation des États américains créée en 1948 et regroupant 35 gouvernements des États d'Amérique; ses langues officielles sont le portugais, l'espagnol, l'anglais et le français.

\*

---

<sup>23</sup> Mariana Perișanu, *Ecrivains français d'origine roumaine et leur rapport à la langue*, <https://www.biennale-lyon.org/les-actes-de-la-xxie-biennale/59-b21-interventions/123-b21-mariana-perisanu.html>.

<sup>24</sup> [https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Ouagadougou\\_5.pdf](https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Ouagadougou_5.pdf) « Le français dans les organisations internationales », p.1 et <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais>.

<sup>25</sup> [https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/languages\\_fr](https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/languages_fr).

<sup>26</sup> Historien et pédagogue français qui contribué à l'introduction du sport dans les établissements scolaires français et à la création des Jeux olympiques d'hiver dont la première édition a lieu à Chamonix en 1924; c'est lui qui a dessiné les anneaux olympiques.

« Le nombre de francophones devrait tripler d'ici trente ans, et notre idiome devenir la deuxième ou troisième langue internationale! »<sup>27</sup> 715 millions de locuteurs en 2050 dont 80 millions en Europe, 10 millions au Canada et l'Afrique avec le pourcentage le plus élevé, 70 % de tous les francophones du monde.

Le président Emmanuel Macron, dans un discours prononcé lors de la journée internationale de la francophonie, le 20 mars 2019, exprime son admiration et sa reconnaissance face à tous/toutes ceux/celles qui contribuent à la diffusion et promotion du français : « la France n'est qu'une partie de la Francophonie agissante, consciente de ne pas porter seule le destin du français ».<sup>28</sup>

### Références bibliographiques

ELIADE, Pompiliu, *Influența franceză asupra spiritului public în România. Originile*, Ed. Univers, București, 1982.

OPRESCU, Sofia & DELEANU, Alina (coord.) *Secolul 21. Francofonii*, Ed. Fundația culturală sec. 21, 2009.

« Regard », revue mensuelle francophone de Roumanie, no.23 / 2006.

[https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/languages\\_fr](https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/languages_fr)

<https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754>

[https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Ouagadougou\\_5.pdf](https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Ouagadougou_5.pdf)

<https://tradutec.com/blog/la-langue-francaise-dans-le-monde/>

[www.theses.fr/2012AIXM3120](http://www.theses.fr/2012AIXM3120)

<https://www.biennale-lf.org/les-actes-de-la-xxie-biennale/59-b21-interventions/123-b21-mariana-perisanu.html>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold\\_S%C3%A9dar\\_Senghor](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold_S%C3%A9dar_Senghor)

<https://tradutec.com/blog/la-langue-francaise-dans-le-monde/>

[https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-09/charte\\_francophonie\\_antananarivo\\_2005.pdf](https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-09/charte_francophonie_antananarivo_2005.pdf)

<https://www.francophonie.org/bilan-18e-sommet-de-la-francophonie-2498>

<http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>

<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/10/12/discours-au-sommet-de-la-francophonie-a-erevan>

---

<sup>27</sup> <https://tradutec.com/blog/la-langue-francaise-dans-le-monde/>

<sup>28</sup> *Ibidem*.